

Eure

Marie, Charlotte et Elise ont lancé une pétition sur Internet Elles ont récolté près de mille signatures pour des ralentisseurs près des lycées



Marie, Charlotte et Elise sont lycéennes et elles réclament des ralentisseurs rue des Déportés à Pont-Audemer. Depuis le lancement de leur pétition sur Internet le 9 juin dernier, elles ont déjà recueilli près de mille signatures.

Marie, Charlotte et Elise sont lycéennes en 1^{re} Economique et sociale au lycée Jacques Prévert, à Pont-Audemer. Après l'accident qui a coûté la vie une lycéenne, le 6 juin dernier, rue des Déportés (*voir l'Eveil du 11 juin*), toutes les trois ont décidé de se mobiliser. Elles demandent au maire de Pont-Audemer et président de la Communauté de communautés de communes Pont-Audemer Val de Risle, Michel Leroux, de réagir avant la rentrée scolaire.

« **À la rentrée de septembre, il faut que les choses aient bougé aux abords des lycées** », lancent-elles. Parce que cet accident, disent-elles, aurait pu leur arriver à elles aussi. « **C'est terrible à dire mais on n'est pas étonné qu'un drame ait eu lieu ici. Nous aussi on a déjà failli se faire renverser ; une voiture nous a coupé la route sur le passage piéton. Normalement, on est censé se sentir en sécurité sur un passage piéton** », déplorent-elles. « **De toute façon, quand une voiture avance alors qu'on attend pour traverser, celles qui suivent en font de même, elles ne s'arrêtent pas. Ils ne roulent pas à 50 km/h, ici, on le voit tous les jours. Cette route est une vraie piste de vitesse et les passages piétons ne sont pas visibles, notamment à cause des voitures en stationnement.** »

Une pétition lancée sur Internet

Pour appuyer leur demande, Charlotte Duchemin a ouvert une pétition sur Internet le 9 juin dernier. « **Elle se nomme Ralentisseurs devant le lycée Risle-Seine. Voilà ce que l'on veut. Une limitation à 30 km/h et deux ralentisseurs (ou coussins berlinois).** » Cette pétition, qui a déjà recueilli plus de 930 signatures, a tourné dans toute la ville. « **Je l'ai envoyée aux professeurs des deux lycées, aux élèves, sur tous les réseaux sociaux. Même des gens de l'extérieur l'ont signée.** » Aujourd'hui, elles espèrent atteindre les mille signatures pour aller la remettre à Michel Leroux. « **Mille, c'est un chiffre important. Ce n'est pas rien. On veut, avec des parents d'élèves, des professeurs et des élèves, lui remettre en main propre. Il y en a marre de prévenir, maintenant, il faut agir. Que ce soit cher ou pas : il faut faire quelque chose pour la sécurité des élèves. Et maintenant.** »

Lucie Drieu



Charlotte, Marie et Elise ne connaissent pas personnellement Lucie Vandermeersch, la jeune lycéenne renversée le 6 juin dernier. « *Mais ça nous a fait un choc. Peut-être parce qu'on s'est mises à sa place, nous qui traversons tous les jours* ».